

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou/LD Confirmer la marche vers le changement

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Koula-Moutou/Gabon

Pour Guy Nzouba Ndama et l'ensemble de ses troupes, il est plus que nécessaire que les Logovéens expriment leur soif d'alternance en élisant les candidats investis par Les Démocrates (LD).

VINGT-QUATRE heures après le Parti démocratique gabonais (PDG), Les Démocrates (LD), formation politique de l'opposition, a lancé, hier, mercredi 26 septembre 2018, dans la province de l'Ogooué-Lolo, sa campagne pour les législatives et locales. A Koula-Moutou, chef-lieu de province, c'est à la place de Fête, noire de monde, que le président des LD, Guy Nzouba Ndama, l'ensemble des candidats investis par son parti dans cette ville et le département de la Lolo-Bouenguïdi, les militants et sympathisants se sont retrouvés pour appeler les Logovéens "à confirmer la marche de notre pays vers



Photo : JKM

Une vue des candidats des LD dans l'Ogooué-Lolo, lors du lancement de leur campagne.



Photo : JKM

L'assistance.

le changement". D'autant que, selon l'ancien président de l'Assemblée nationale, nous sommes à un tournant important de l'histoire de notre pays. A ses yeux, il importe donc que les populations de l'Ogooué-Lolo manifestent et confirment leur soif d'alternance dans les urnes les 6 et 27 octobre prochain, en élisant les candidats et listes investis par sa formation politique. Vu que, selon lui, le PDG, "Parti

délaissé par les Gabonais" n'est plus une alternative politique crédible. Du reste, a-t-il ajouté, c'est conscient de cette réalité et tout en ne se reconnaissant plus dans le PDG, qu'il a décidé de démissionner, en 2016, des rangs de la formation née, le 12 mars 1968, sur les bords de la Bouenguïdi. Ce qui, a-t-il précisé, constitue, à ce jour, un fait inédit dans l'histoire politique de l'Ogooué-Lolo. "Car, depuis 1960, c'est la

première fois qu'un Logovéen disait non au PDG". Après avoir demandé pardon aux Logovéens "pour avoir participé et contribué à leur abrutissement en leur distribuant des billets de banque lors des meetings et autres rencontres politiques", le leader des LD s'est montré pédagogue en invitant ses partisans à la retenue et à la pondération lors des différentes causeries qu'ils animeront dès aujourd'hui à travers

les vingt-sept quartiers de la ville de Koula-Moutou et leurs circonscriptions politiques respectives. En ce sens que, selon lui, "il n'est pas candidat contre Jean Massima au 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou, mais qu'il est candidat contre le PDG". Et d'ajouter : "Jean Massima n'est pas notre ennemi, il reste et demeure notre parent". Des propos d'autant pertinents que, de part et d'autre de l'échiquier poli-

tique koulois, tenant compte de cette situation, d'aucuns pourraient être tentés de manipuler les populations à d'autres fins. Quoiqu'il en soit, ces élections constituent un véritable test pour les LD. Surtout que, tout en se définissant et en qualifiant ses adversaires "d'homme du passé", il a marqué sa différence en indiquant "travailler et préparer l'avenir". Alors que les gens d'en face, eux, sont dans la résignation.

Koula-Moutou/Distribution des cartes d'électeurs Pas encore l'affluence des grands jours

J.K.M
Koula-Moutou/Gabon

C'est au compte-gouttes que les électeurs défilent, dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, pour retirer leurs cartes.

DEBUTÉE le 19 septembre dernier, l'opération de distribution des cartes d'électeurs dans la commune de Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, se poursuit, à ce jour, sans véritable ruée des populations. Et pour cause, c'est au compte-gouttes que les électeurs retirent, dans les différentes chef-

feries de leurs quartiers, les précieux sésames devant leur permettre d'élire, le 6 octobre prochain, et éventuellement le 27 du même mois, leurs députés, conseillers municipaux et départementaux. Car, contrairement à plusieurs autres chefs-lieux de provinces de notre pays, sur les bords de la Bouenguïdi, les électeurs sont appelés à retirer leurs cartes auprès des vingt-sept chefs de quartiers que compte leur cité, assistés d'agents assermentés. Un système de proximité qui, à les entendre, a fait ses preuves. Tant il leur permet, sans véritable stress et en toute confiance, de rentrer en possession de leurs cartes avant le jour J.



Photo : JKM

Un électeur retirant sa carte.

N'empêche qu'ici comme ailleurs, selon plusieurs auxiliaires de commandement, "les électeurs at-

tendent la dernière minute pour se bousculer et venir récupérer leurs cartes". Ce qui, selon eux, n'est pas sans leur causer de nombreux désagréments. Vu que, à les entendre, très souvent, ils ne disposent pas de grands moyens pour canaliser l'affluence des populations dans les derniers jours précédant le vote. Si ce ne sont que leur tact, pondération, sens de la pédagogie, négociation, etc. D'où, leur appel au sens de la responsabilité des électeurs et à celui de la pédagogie des différents candidats, de façon à ce que les partisans et sympathisants de ces derniers "n'attendent pas le dernier moment pour manifester leur engouement".

Haut-Ogooué Les "Pdgistes" d'Akiéni emboîtent le pas

Stéphane MASSASSA
Akiéni/Gabon

Après ceux de Bongoville, Lékoné, Mounana, Boumango et quelques arrondissements de la commune de Franceville, ce sont les candidats du PDG du département de Lékoné-Lékori qui ont lancé leur campagne, hier, à la place des fêtes d'Akiéni.

LA campagne est désormais effective dans le département de Lékoné-Lékori, après le meeting d'ouverture des candidats investis par le Parti démocratique gabonais (PDG), hier, à la place des fêtes de la commune d'Akiéni. Les trois candidats à la députation, Ali Akbar Onanga Y'Obegue, Félicité Ongouori Ngoubili et Jean Nono, ainsi que les têtes de listes pour les locales, ont mis en marche "le rouleau compresseur",



Photo : SNN

Le candidat Ali Akbar Onanga, prononçant son discours d'ouverture à Akiéni.



Photo : SNN

Vue de la foule venue prendre part à l'évènement.

pour véritablement marquer leur présence dans ce département qu'ils disent appartenir, à cent pour cent, au parti au pouvoir. C'est donc pour envoyer un message fort à leurs adversaires, qu'ils ont tenu, d'entrée, à mobiliser le maximum de leurs troupes. Ce

d'autant que, la bataille du 6 octobre prochain s'annonce compliquée. Ceci dit, si l'on en juge par la mobilisation d'hier à Akiéni, il ne serait pas exagéré de dire que le parti au pouvoir se porte plutôt bien, dans cette partie de la province du Haut-Ogooué. Cependant, les can-

didats ont quand-même tenu à insister sur les notions de confiance et de sérénité, qui devraient aider les militants du parti à rester groupés et vigilants jusqu'au soir du vote prochain. "Le Distingué camarade président de notre formation politique attend de tous les militants,

une implication totale pour lui assurer une majorité confortable à l'Assemblée nationale, et plus tard, au Sénat", a fait savoir la tête de liste du département, Sylvain Patrick Enkoro. En attendant, c'est avec la bénédiction de plusieurs sages du dé-

partement que chacune de ces figures politiques, ainsi que les colistiers des différentes listes, ont été renvoyés vers leurs circonscriptions électorales respectives, pour poursuivre cet exercice de persuasion des potentiels électeurs.